

TRAVAUX AU SÉMINAIRE



Gricigliano en mai 2015 : la plus grande partie des toits de la Villa est restaurée.



La cour intérieure lors du montage des échafaudages et après restauration. On aperçoit les blocs en béton qui maintiennent le pied de la grue : le poids de chacun d'entre eux varie entre 800 et 2500 kg pour les plus longs.



État des toits lorsque les tuiles ont été retirées. On aperçoit la poutre principale, fortement attaquée par les infiltrations. Photo de droite, le toit refait avec une partie des tuiles anciennes ; on aperçoit à gauche l'étanchéité posée sous les tuiles.



Ravalement de la façade Nord (à gauche, encore couverte des échafaudages qui ont permis de restaurer le toit) : le jaune du crépi est typiquement toscan et caractérise la plupart des villas avoisinant Florence.



Chers amis,

Voilà maintenant près de **onze mois** que les travaux de réfection des toits ont commencé à Gricigliano. Les premiers échafaudages avaient en effet été posés fin juin 2014. Depuis juillet, la grande grue surplombe la cour intérieure.

L'automne a été extrêmement pluvieux ce qui a ralenti les travaux, entraînant encore d'importants dégâts à l'intérieur de la maison. Heureusement, les ouvriers ont pu, dès novembre, changer la charpente de la partie la plus touchée, et assurer l'étanchéité des toits au-dessus du couloir du Sacré-Cœur. Certaines chambres inondées depuis plusieurs mois ont ainsi passé le gros de l'hiver au sec, pour la plus grande joie des séminaristes concernés...

Le mot de **gratitude** me vient à l'esprit lorsque je réalise quelle attention vous nous avez témoignée, par vos prières et par votre soutien matériel. **Grâce à vous, nous avons pu refaire 1 170 m² sur les 2 250 m² de toiture à refaire.** Nous avons pu profiter des gigantesques échafaudages pour faire le ravalement des façades qui en avaient grand besoin. **Merci à saint Joseph qui a veillé sur le projet et merci à vous chers bienfaiteurs !**

Nous sommes arrivés à la moitié du chemin. **Nous comptons encore sur vous pour nous aider à terminer !**

Si la réfection du toit et des façades de la Villa est quasiment achevée, il nous reste encore à restaurer les grands bâtiments annexes (Sainte-Marie, Saint-Joseph). Lors d'une récente tempête, les tuiles s'envolaient tombant sur le parking à côté des voitures... et laissant des trous béants sur le toit.



Tuiles du bâtiment Sainte-Marie en mars 2015

Les Ordinations approchent, la grue sera retirée de la cour intérieure durant le mois de juin ; nous essayerons de la mettre en place dès que possible sur le parking **pour poursuivre la deuxième phase de la restauration, qui devrait coûter 500.000 euros.**

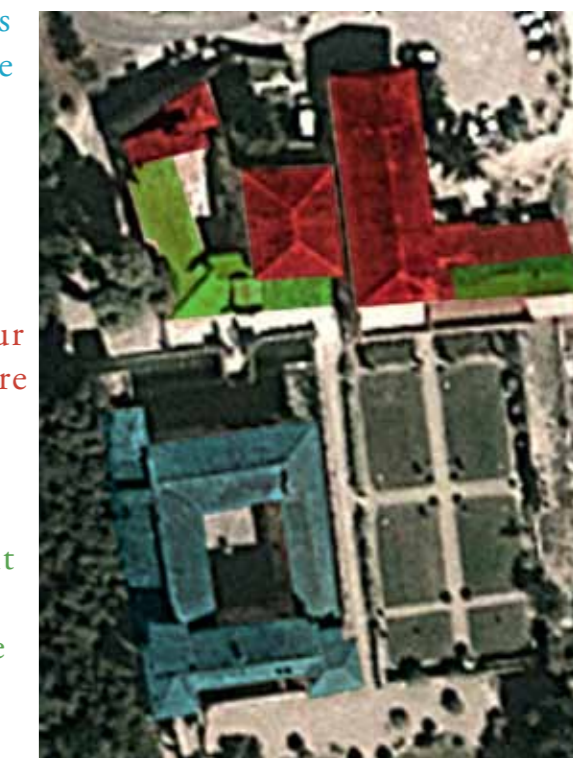
Merci pour vos prières et pour votre aide !

Chanoine Louis Valadier
Responsable des travaux

Grâce à vous nous avons pu refaire le toit de la villa en 2014-2015 : 1170 m²

Nous comptons sur votre aide pour nous aider à refaire en 2015-2016 : 1080 m²

Parties récemment restaurées et ne nécessitant pas de réparations à ce jour.



LE SOUCI DU DÉTAIL : RÉFECTION DU CADRAN SOLAIRE

Les travaux, effectués sous le contrôle des « *Beaux-Arts* » florentins, comprenaient une partie véritablement artistique pour que le résultat soit conforme à l'esprit toscan dans lequel la Villa Martelli a été construite.

Ainsi la façade Sud disposait-elle d'un cadran solaire assez ancien. En 2014, les pluies ruisselant le long de la façade avaient eu raison de lui. Il est aujourd'hui entièrement restauré, et nous pourrons en profiter dès que les échafaudages seront retirés !



Le cadran solaire en mai 2014 et en mai 2015... L'artiste qui l'a restauré a déjà effectué d'importants travaux dans la maison de nos sœurs.

TEMPUS FUGIT... DE JUILLET 2014 À MAI 2015 EN HUIT PHOTOGRAPHIES

Juillet 2014 : montage de la grue

Septembre 2014 : au-dessus du couloir du Sacré-Coeur

Octobre 2014 : la charpente en cours de réfection

Novembre 2014 : l'étanchéité est enfin posée !

Décembre 2014 : la cour intérieure

Janvier 2015 : ravalement des façades

Mars 2015 : pose de la chape et de l'étanchéité

Avril 2015 : les façades Sud et Est.



ORDINATIONS À GRICIGLIANO

Le 29 janvier, en la fête de saint François de Sales, S.Exc.R. Mgr François Bacqué, nonce apostolique, nous a fait l'honneur d'ordonner quatre nouveaux diacres dans la chapelle de l'Immaculée-Conception du séminaire de Gricigliano.

À droite, l'imposition de la main lors de l'ordination diaconale. Ci-dessous, les Supérieurs et les nouveaux diacres avec S.Exc.R. Mgr Bacqué.



NOTRE DAME DE LOURDES, PRIEZ POUR NOUS !

Les 1^{er} et 2^e mai derniers, des centaines de fidèles de l'Institut venus de toute l'Europe et même des États-Unis, se sont rendus en pèlerinage à Lourdes, sous la présidence de S.E.R. le Cardinal Burke. Une quarantaine de chanoines de l'Institut, une trentaine de séminaristes, ainsi qu'une dizaine de sœurs Adoratrices étaient présents. Nous avons pu confier toutes les intentions de l'Église, de notre Institut et les vôtres aux pieds de Notre-Dame. Deo Gratias !

1858 : L'ANNÉE DES 18 APPARITIONS DE LOURDES

11 FÉVRIER : PREMIÈRE APPARITION

Accompagnée de sa sœur et d'une amie, Bernadette se rend à Massabielle, le long du Gave, pour ramasser du bois mort. Elle entend un bruit, lève la tête vers la Grotte : « J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied ». Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

14 FÉVRIER : L'EAU BÉNITE

Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte. Sa mère d'abord réticente l'y autorise finalement ; elle voit apparaître la Dame et lui jette de l'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, elle disparaît.

18 FÉVRIER : LA DAME PARLE

Pour la première fois, la Dame parle. La Dame dit : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »

19 FÉVRIER : LE PREMIER CIERGE

Bernadette vient à la Grotte avec un cierge bénit et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

20 FÉVRIER : LA GRANDE TRISTESSE

La Dame lui a appris une prière personnelle. À la fin de la vision, une grande tristesse envahit Bernadette.

21 FÉVRIER : LA POLICE

La Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police.

23 FÉVRIER : LE SECRET

Entourée de cent cinquante personnes, Bernadette se rend à la Grotte. L'Apparition lui révèle un secret « rien que pour elle ».

24 FÉVRIER : « PÉNITENCE ! »

« Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! »

25 FÉVRIER : LA SOURCE

Trois cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « Elle me dit d'aller boire à la source (...). Je ne trouvais qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai. » « Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ? » lui dit-elle. Elle répond : « C'est pour les pécheurs ».

27 FÉVRIER : SILENCE

L'Apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau de la source et accomplit les gestes habituels de pénitence devant huit cent personnes.

28 FÉVRIER : PÉNITENCE

Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en signe de pénitence. Le juge la menace de prison.

1^{er} MARS : LA PREMIÈRE MIRACULÉE

Une grande foule est rassemblée et pour la première fois un prêtre est présent. Dans la nuit, une amie se rend à la Grotte, et trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

2 MARS : LE MESSAGE AUX PRÊTRES

La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtisse une chapelle ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Il veut savoir le nom de la Dame et exige une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier de la Grotte.

3 MARS : LE SOURIRE DE LA DAME

Bernadette redemande son nom. La réponse est un sourire. Le curé insiste : « Si la Dame désire une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte ».

4 MARS : GRANDE FOULE À LA GROTTTE

La foule toujours plus nombreuse (huit mille personnes) attend un miracle à la fin de cette quinzaine. La vision est silencieuse.

25 MARS : LA DAME RÉVÈLE SON NOM

La vision révèle son nom, mais le rosier sur lequel elle pose les pieds ne fleurit pas. Bernadette raconte : « Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre, et me dit : *Que soy era immaculada councepciou* ». Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend pas. Bernadette ignorait ce titre d'Immaculée Conception qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, le pape Pie IX en avait fait un dogme de foi.

7 AVRIL : LE MIRACLE DU CIERGE

Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est constaté le docteur Douzous.

16 JUILLET : DERNIÈRE APPARITION

Bernadette ressent le mystérieux appel, mais l'accès à Massabielle est interdit. Elle se rend donc en face, de l'autre côté du Gave et voit la Vierge Marie, une ultime fois : « Il me semblait que j'étais devant la grotte, à la même distance que les autres fois, je voyais seulement la Vierge, jamais je ne l'ai vue aussi belle ! »



INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRÊTRE

LETTRE



« À nos amis et bienfaiteurs »

« La miséricorde est le propre de

Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde ».

« Ces paroles de saint Thomas d'Aquin (II^e II^q 30 a.4) montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute-puissance de Dieu. »

Ainsi s'exprime notre Saint Père le Pape François dans la bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde, *Misericordiae vultus*.

Quelques semaines avant l'année de la Miséricorde annoncée par notre Saint Père, nous aurons la grâce de recevoir l'ordination sacerdotale. Par l'imposition des mains de S.E.R. le Cardinal Burke, le 2 juillet prochain, nous serons ainsi configurés à Jésus-Christ, « visage de la miséricorde du Père » (*Misericordiae vultus* n°1) et conformés de manière toute particulière au Cœur de Jésus. Dans les litanies, nous l'invoquons ainsi : *Cor Jesu patiens et multae misericordiae*. C'est dans ce Cœur Sacré, si riche envers ceux qui l'invoquent, que l'on puise à la source de la Miséricorde divine.

C'est ce que nous rappelait l'an dernier le Cardinal Burke, s'adressant aux futurs prêtres de notre Institut :

« Qu'ils imitent toujours l'obéissance de Notre-Seigneur dans l'accomplissement de son ministère de Grand Prêtre pour le salut de beaucoup d'âmes. Que leurs cœurs de prêtre, unis au Cœur Immaculé de la Très Sainte Vierge Marie, demeurent toujours enracinés dans le Cœur Eucharistique de Jésus. Qu'ils ne cessent jamais de trouver dans le Cœur Sacré de Jésus leur identité sacerdotale et la source de toutes leurs œuvres sacerdotales. »

Chers amis, c'est par et avec la grâce de Dieu que nous pourrions nous conformer ainsi au Divin Maître ; plus que jamais nous nous confions à vos prières, et nous vous assurons des nôtres auprès du Sacré-Cœur de Jésus,



Abbé Jean-Baptiste Commins



Abbé Pierre Dumain



Abbé Guillaume Fenoll



Abbé Edward Gardner



Abbé Damien de La Pintièrre



Abbé Frédéric de Martin



Abbé Vianney Poucin de Wouilt



Abbé Hubert de Salaberry



Abbé Adrian Sequeira



Abbé Scott Tanner



Abbé Rémi Téquy

vos futurs prêtres.

LA SEMAINE SAINTE VUE PAR DOM GUÉRANGER

Nous sommes dans les jours où la gloire du Fils de Dieu est éclipsée sous les ignominies de sa Passion. Il était « la lumière du monde », puissant en œuvres et en paroles, accueilli naguère par les acclamations de tout un peuple ; maintenant le voilà déchu de toutes ses grandeurs, « l'homme de douleurs, un lépreux », dit Isaïe ; « un ver de terre, et non un homme », dit le Roi-Prophète ; « un sujet de scandale pour ses disciples », dit-il lui-même. Chacun s'éloigne de lui : Pierre même nie l'avoir connu. Cet abandon, cette défection presque générale sont figurés [durant l'Office des Ténèbres] par l'extinction successive des cierges sur le chandelier triangulaire.

Cependant la lumière méconnue de notre Christ n'est pas éteinte. On pose un moment le cierge sur l'autel. Il est là comme le Rédempteur sur le Calvaire, où il souffre et meurt. Pour exprimer la sépulture de Jésus, on cache le cierge derrière l'autel ; sa lumière ne paraît plus. Alors un bruit confus se fait entendre dans le sanctuaire, que l'absence de ce dernier flambeau a plongé dans l'obscurité. Ce bruit, joint aux ténèbres, exprime les convulsions de la nature, au moment où le Sauveur ayant expiré sur la croix, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres furent ouverts. Mais tout à coup le cierge reparait sans avoir rien perdu de sa lumière ; le bruit cesse, et chacun rend hommage au vainqueur de la mort.

Dom Guéranger, *L'Année liturgique*.

Le diacre proclame l'Exultet pendant la Vigile pascale dans l'église des Saints-Michel-et-Gaétan, à Florence.



I.C.R.S.P. - VILLA MARTELLI -
VIA DI GRICIGLIANO, 52 - 50065 SIECI (FI) - ITALIE
www.icrsp.org - info@icrsp.org